

Tome 58

fascicule 10

Décembre 1989

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

Une nouvelle espèce européenne de *Vararia* (Basidiomycotina Lachnocladiaceae)

Jacques Boidin

17 rue Duguesclin, F 69006 Lyon.

Résumé. — *Vararia hauerslevii* nov. sp. récolté en 1966 au Danemark a été retrouvé en 1988 dans l'Ain. Ses affinités sont étroites avec le *V. breviphysa* tropical.

A new European species of *Vararia* (Basidiomycotina Lachnocladiaceae)

Summary. — *Vararia hauerslevii* nov. sp. collected twenty years ago in Denmark has been collected in France in 1988. It is close to the tropical *V. breviphysa*.

Ce *Vararia* récolté pour la première fois par K. HAUERSLEV au Danemark en 1966, sur support indéterminé, nous avait été adressé pour avis. Considéré comme nouveau, il n'avait pas été décrit, le matériel étant trop pauvre. Mais sachant que N. HALLENBERG préparait une mise au point sur les Lachnocladiaceae et Coniophoraceae d'Europe du Nord, nous lui avons communiqué ce matériel qui a été décrit et bien illustré dans son ouvrage (HALLENBERG et ERIKSSON, 1985, fig. 37, p. 57) mais non nommé. Retrouvé sur des thuyas morts dans mon jardin, je le dédie à son premier récolteur, le mycologue danois K. HAUERSLEV.

Vararia hauerslevii Boidin, nov. sp.

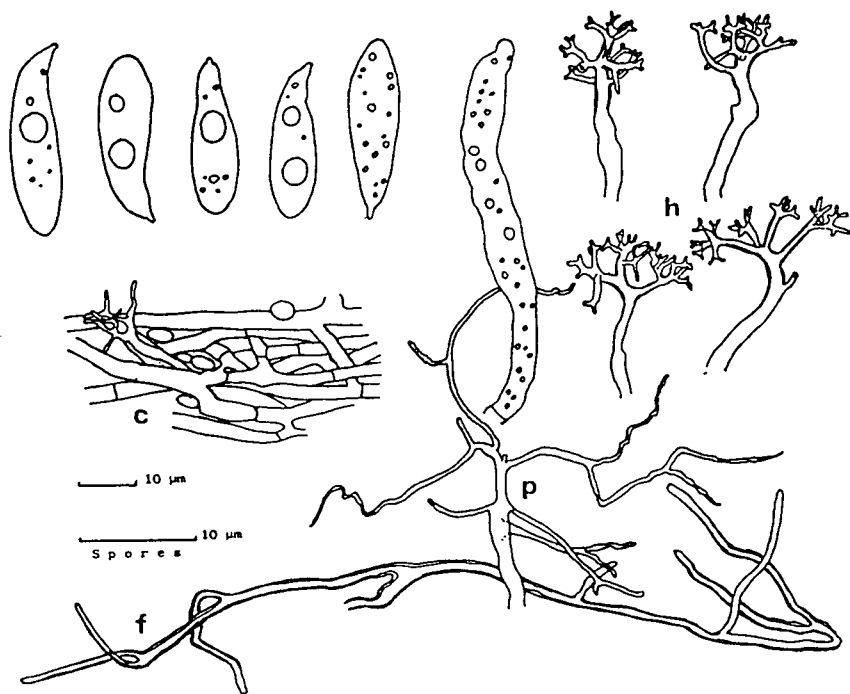
Vararia sp. Hauerslev 2628, Hallenberg et Eriksson, Lachn. Conioph. N. Europe, 57, fig. 37, 1985.

Jacens, adhaerens, perpallide alutacea, exsiccescens paulum rimosa. Hyphae efibulatae. Dichophyses superficiares sparsae stipite haud distincto et ramis dextrinoideis cyanophilisque semel vel bis modo dichotomis cum ultimis ramulis obtusis. Gloeocystidia subcylindrica, 50-60 × 7-9 μm. Sporae subfusiformes angustiores in apiculari dimidio quod e latere obliquum est, 13-16 × 3,75-4,5 μm, haud amyloideis. Holotypus LY 13 536.

Accepté pour publication le 16 janvier 1989.

Etalé, adhérent, alutacé très pâle (Munsell 10 YR 9/4) à marge assez brusquement amincie, souvent un peu plus colorée. En herbier, membrane mince, assez adhérente, tendre, souvent fendillée, crème (2,5 Y 9/4) à marge atténuée, pruineuse.

En coupe, il est haut de 70-120 μm et montre une couche basale épaisse de 20-30 μm formée d'hyphes génératrices assez larges, $\times 2,8-4,5 \mu\text{m}$, distinctes, à paroi mince ou submince, sans boucles ; des anastomoses végétatives fréquentes simulent parfois des boucles ; elles se redressent ensuite pour former une zone hyméniale de 50-100 μm d'épaisseur. Dans la couche horizontale, on voit parfois, après chylication, des sortes de fibres dextrinoïdes 2 ou 3 fois bifurquées (fig. f) ; dans la zone de redressement, rares dichophyses de grande envergure, 70-150 μm , formées d'un stipe large à paroi très mince devenant dextrinoïde peu avant la première ramification ; celles-ci sont grêles, $\times 0,8-1(2) \mu\text{m}$, à paroi un peu épaissie, bien dextrinoïdes et cyanophiles, souples, à ramifications espacées, à rameaux ultimes flasques (fig. p). Gloeocystides subcylindriques au contenu faiblement guttulé, peu différenciées, 50-60 $\times 7-9 \mu\text{m}$, à paroi mince ou presque. Des dépôts de cristaux engageants assez fréquents. Dans l'hyménium, dichophyses éparses, parfois juxtaposées, plus souvent espacées, avec stipe hyphiforme assez large, $\times 3,5-4,5 \mu\text{m}$, à paroi mince non dextrinoïde sauf au sommet qui porte des branches à paroi faiblement épaissie mais très cyanophiles



Vararia hauerslevii nov. sp. : basidiospores, LY 13 536, holotype (sporée dans KOH-Phloxine), une gloeocystide, (h) des dichophyses hyméniales (13 533, Congo), (f) une dichofibre profonde (13 536, Congo), (p) dichophyse profonde, (c) hyphes du contexte horizontal (Hauerslev 2 628, Melzer).

et dextrinoïdes, seulement 2 ou 3 fois dichotomes, aux rameaux ultimes cylindriques obtus, souvent courts, $2\text{-}3\text{-(}10) \times 0,5\text{-}0,8 \mu\text{m}$. Leur envergure est de $10\text{-}15\text{-}30 \mu\text{m}$; certaines dichophyses sont ramassées, aux branches de premier ordre très courtes, d'autres à branches de premier ordre plus longues atteignent $40 \mu\text{m}$ d'envergure peuvent être observées à la base de l'hyménium. Basidioles utriformes passant à des basides $30\text{-}45 \times 5,5\text{-}6 \mu\text{m}$ à 4 stérigmates. Spores subfusiformes allongées, à sommet obtus mais longuement atténuées côté apiculaire qui est fort oblique sur les vues de profil, $(12)\text{-}13\text{-}16 \times 3,75\text{-}4,5 \mu\text{m}$ à paroi mince non amyloïde, sans bavette. $\bar{x} = 14,38 \pm 1,09 \times 4,15 \pm 0,20$ pour le type (n = 30) ; R = 3,46.

Récoltes : Danemark : on fallen branch, Dalby ved Reersø, 4 septembre 1966, leg. HAUERSLEV 2628. France : LY 13 536, sur *Thuya* mort au sol, Saint-Bernard (Ain), 1^{er} novembre 1988 ; 13 553, ibid., 13 novembre 1988, leg. J. BOIDIN.

Cette espèce ne ressemble à aucune espèce européenne. Sa parenté est avec le *Vararia breviphysa* Boid. et Lanq. (1975) gabonais (BOIDIN *et al*, 1980) ; elle s'en distingue par ses dichophyses très espacées, beaucoup moins nombreuses et de plus grande envergure, ses hyphes plus larges, la présence d'hyphes engainées de cristaux, ses gloeocystides à paroi plus mince, ses spores un peu plus petites et son écologie.

Nous remercions J.-C. LÉGER pour la diagnose latine.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOIDIN J. et LANQUETIN P., 1975. — *Vararia* subgenus *Vararia* (Basidiomycètes Lachnocladiaceae). Etude spéciale des espèces d'Afrique intertropicale. *Bull. Soc. mycol. France*, 91 : 457-513.
- BOIDIN J., LANQUETIN P. et GILLES G., 1980. — Application du concept biologique de l'espèce aux Basidiomycètes : le genre *Vararia* (section *Vararia*) au Gabon. *Cryptog. Mycol.*, 1 : 265-384.
- HALLENBERG N. et ERIKSSON J., 1985. — The Lachnocladiaceae and Coniophoraceae of North Europe. *Fungiflora*, Oslo, 96 pp.
- MUNSELL, 1954. — *Soil Color Charts*. Baltimore.